

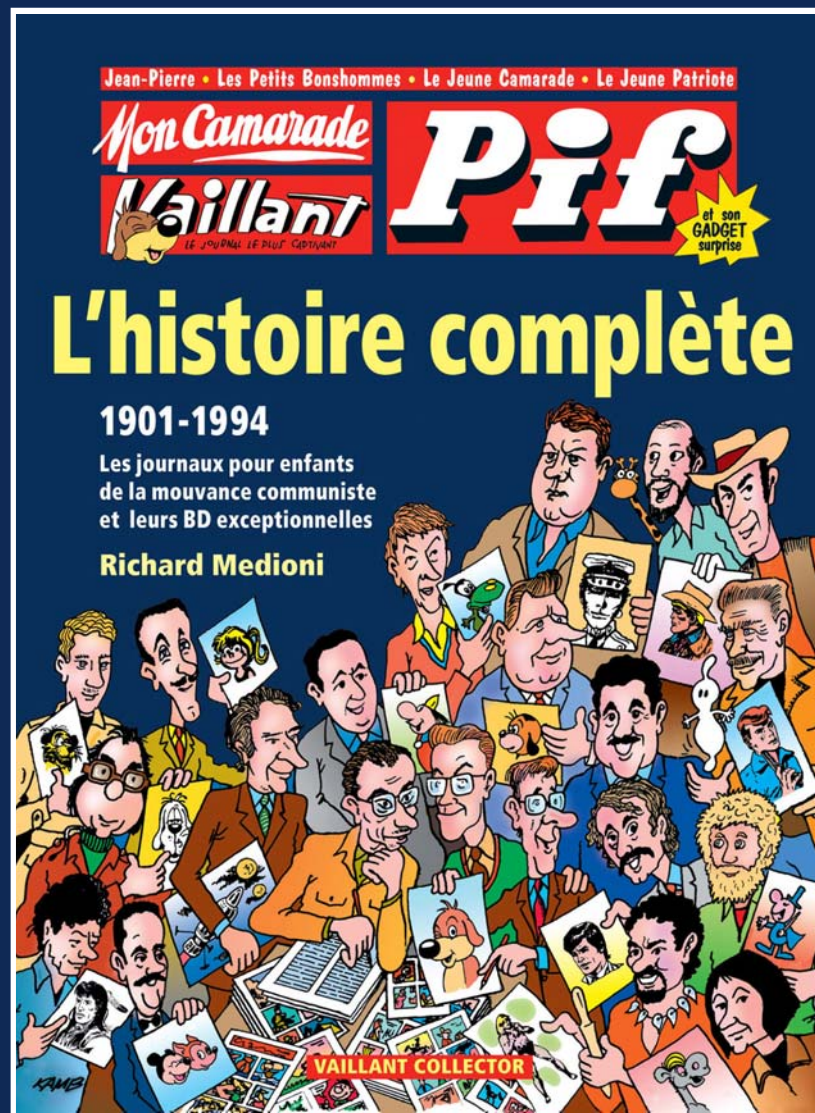
Mon camarade, Vaillant, Pif Gadget

L'HISTOIRE COMPLÈTE

1901-1994

Les journaux pour enfants de la mouvance communiste
et leurs BD exceptionnelles

- 560 pages
- 2,150 kg de bonheur
- 1150 documents en noir et blanc
- 72 chapitres



- Format : 19 X 26 cm
- Broché-cousu, sous jaquette couleurs
- Papier 130 grammes
- 39 euros seulement
- + 5 euros de participation aux frais d'envoi (emballage haute protection et Colissimo suivi)

• **En 560 pages d'un récit inédit**, Richard Medioni, ancien de *Vaillant* et qui fut rédacteur en chef de *Pif Gadget*, raconte **pour la première fois dans sa continuité et dans sa totalité** l'histoire de tous les journaux de bande dessinée issus de la mouvance socialiste-révolutionnaire et communiste. Une histoire qui commence en 1901 avec la naissance de *Jean-Pierre* et s'achève dans la tourmente en 1994 avec la liquidation de *Pif Gadget*.

• Ce livre dense et passionnant, fruit de dix années de recherche et de travail, comporte **72 chapitres**, 1 350 000 signes et **1 150 documents**, dont beaucoup sont présentés pour la première fois.

Découvrez pages suivantes le livre événement ↓

Mon camarade, Vaillant, Pif Gadget

L'HISTOIRE COMPLÈTE

1901-1994

par Richard Medioni

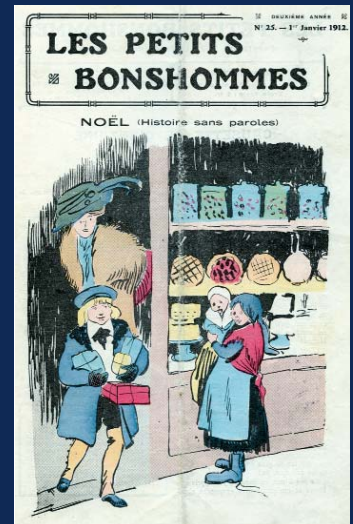
avec la participation de Françoise Bosquet et Mariano Alda



Dès 1901...

Richard Medioni nous fait découvrir le premier journal pour enfants issu de la gauche révolutionnaire, **Jean-Pierre**, qui paraît en décembre 1901. On y trouve déjà des bandes dessinées ainsi que des textes et des illustrations qui en font le premier journal pour enfants diffusant des valeurs que l'on retrouvera par la suite dans *Vaillant* et *Pif Gadget*. Une révélation !

Son successeur déclaré est **Les Petits Bonshommes**, créé en 1911 par la Ligue ouvrière de protection de l'enfance, proche du courant syndicaliste révolutionnaire de la C.G.T., qui perdure jusqu'en 1914. Ce journal publie, outre des articles, de nombreuses illustrations engagées ainsi que des bandes dessinées.



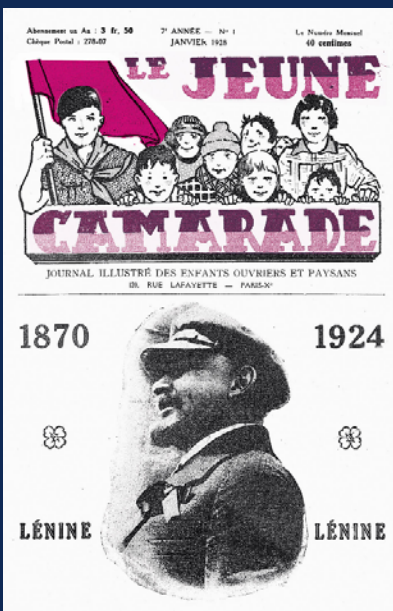
Huit ans après la disparition de la première formule, **Les Petits Bonshommes** reparait en 1922. Animé principalement par des communistes, ce journal qui comporte de nombreuses bandes dessinées connaît 159 numéros et s'éteint en 1926.

Pour vous permettre de vous faire une idée précise du livre, nous vous présentons quelques doubles pages représentatives. ➔

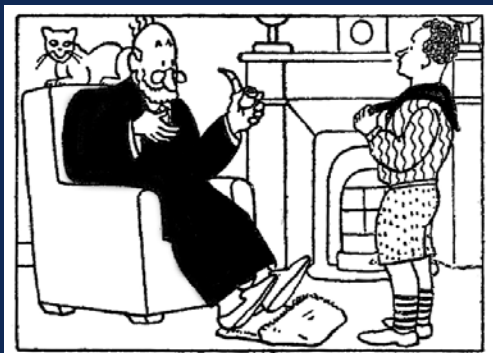


En dernière page : comment commander votre livre





• **Le Jeune Camarade**, plus directement lié aux Jeunesses communistes, paraît entre 1921 et 1929. Très militant, souvent sectaire et anticlérical, il diffuse des idées révolutionnaires, y compris au moyen de la bande dessinée.



— Pierre qu'as-tu fait de ton magnifique costume ?
 — Et bien voilà Tonton... j' lui changé contre un foulard rouge de pionnier.

• Puis c'est la naissance du premier grand journal de bande dessinée proche des communistes : **Mon camarade**. Pour la toute première fois est présenté en détail ce journal dirigé par Georges Sadoul et dans lequel ont été publiées entre 1933 et 1939 (année de son interdiction) des séries d'une qualité remarquable... Les exemplaires de **Mon camarade** étant rarissimes, un chapitre important est consacré à **la description des 198 numéros, avec de**



« **Mon camarade** » (1933-1939)
 Où ce journal inconnu se révèle être un journal de bande dessinée d'exception.

1933, le début d'une aventure
 C'est en juin 1933 que paraît le premier numéro du mensuel **Mon camarade**, sous l'égide de la Fédération d'enfants ouvriers et paysans, émanation du Parti communiste français.

Le contexte social et politique international est alors particulièrement agité. Le 30 janvier 1933, Hitler a pris le pouvoir et le 27 février l'Assemblée de Weimar a voté la loi de répression anti-communiste violente. En France, la crise économique a sancé une classe de la production industrielle de 15 %, ce tout en touchant les plus faibles salaires, le chômage et le scandale. Le chômage grève et la privatisation de la classe ouvrière et des petits paysans parvoit des mouvements sociaux, des grèves, des affrontements de forces violentes avec la police. Passant que le moment de la révolution approche, le P.C.F. se batte dans son territoire, face non sur une ligne « classe contre classe » particulièrement dure et un anti-socialisme virulent. Le secrétaire a été nommé un adhérent (28 000 adhérents en 1931, soit deux fois moins qu'en 1927) et les élections de mai 1933 l'ont conduit du plus mauvais score de sa jeune histoire : 8,8 % des suffrages, soit un peu moins de 800 000 voix.

On comprend dès lors que le premier numéro de **Mon camarade** semble le symbole d'un fort optimisme en 1933, une date où le mouvement communiste dans un paysant sans précédent sous la République est en train de se constituer et se rassembler sur les illustrations.

Tout au long de ces 178 numéros, qui paraissent entre juin 1933 et septembre 1939, la formule va évoluer considérablement.

Dès le 8 page le journal publie hebdomadaire 16 pages, hebdomadaire hebdomadaire à partir du numéro 21, puis hebdomadaire de numéros 51 jusqu'à son interdiction de parution, de la fin de la censure, signifiant un véritable renouveau dans le journal.

Les illustrations sont très vite de qualité remarquable sous la direction de Villard, et donnera une place de plus en plus importante aux bandes dessinées, lesquelles ont obtenu très vite une qualité remarquable sous la direction de Villard.

Aussi ce que la diffusion, qui se situe entre 20 000 et 50 000 exemplaires, est faite à la fois en kiosque et à la façon collante (tout comme la future

14 janvier 1937 - N° 59
 • Dans le numéro 59 et 60, de la fête de la fleur.

21 janvier 1937 - N° 60
 • Dans le numéro 60, on trouve une nouvelle série de bandes dessinées.

28 janvier 1937 - N° 61
 • Dans le numéro 61, on trouve une nouvelle série de bandes dessinées.

25 février 1937 - N° 65
 • Dans le numéro 65, on trouve une nouvelle série de bandes dessinées.

4 mars 1937 - N° 66
 • Dans le numéro 66, on trouve une nouvelle série de bandes dessinées.

11 mars 1937 - N° 67
 • Dans le numéro 67, on trouve une nouvelle série de bandes dessinées.

4 février 1937 - N° 62
 • Dans le numéro 62, on trouve une nouvelle série de bandes dessinées.

18 février 1937 - N° 64
 • Dans le numéro 64, on trouve une nouvelle série de bandes dessinées.

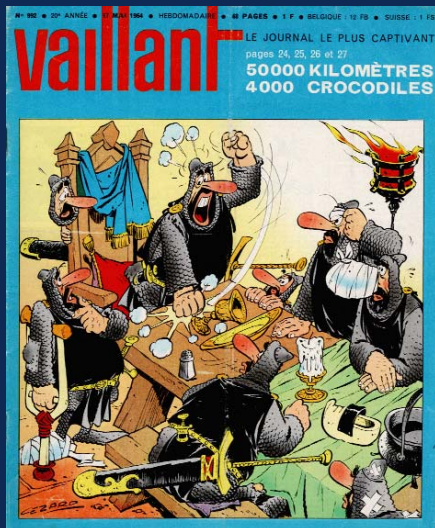
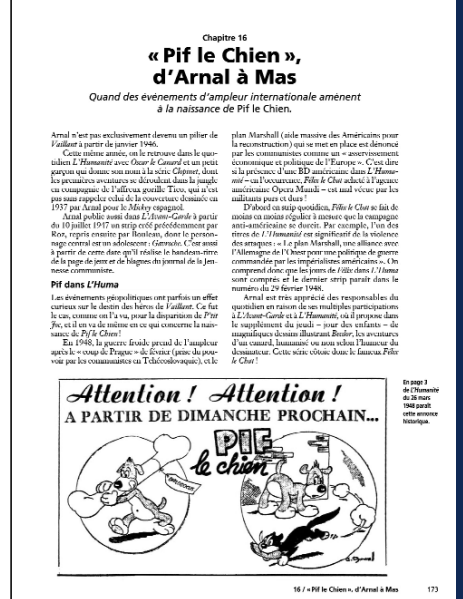


En dernière page : comment commander votre livre

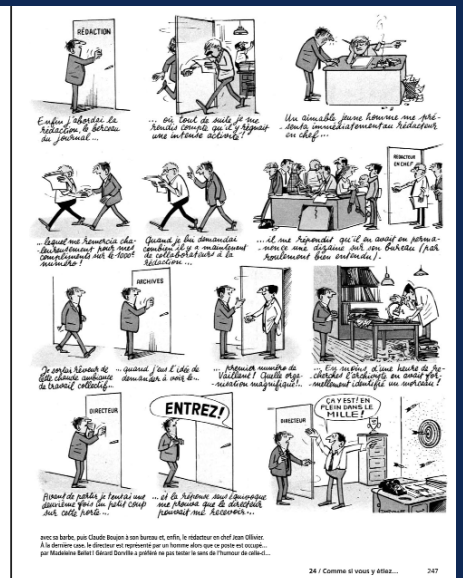
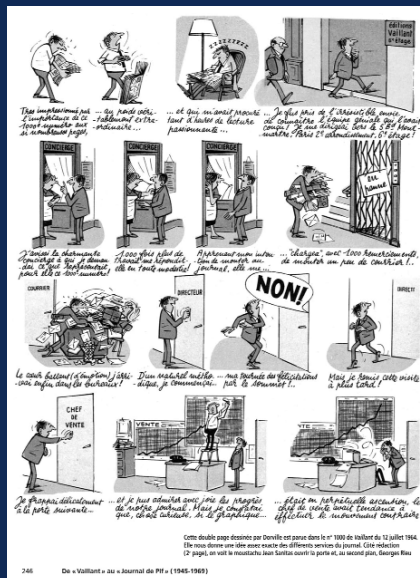


nombreux extraits, plus de 120 illustrations et reproductions des bandes dessinées, afin de permettre à chacun de se faire une idée précise du contenu de ce journal. Jamais une telle somme d'informations et un tel nombre de reproductions n'avaient été consacrés jusqu'alors à *Mon camarade*, journal de bande dessinée d'exception... mais bien méconnu !

- Publié par les Jeunes du Front national, proche du Parti communiste, *Le Jeune Patriote* paraît entre 1940 et 1945. D'abord clandestin, il est ronéoté puis imprimé. À la Libération, 30 numéros du journal sont publiés, comportant de nombreuses illustrations et bandes dessinées. Mais cette publication est plutôt destinée aux adolescents, aussi est-il décidé de la transformer en un journal de bande dessinée pour les 8-13 ans : ce sera *Vaillant*.



- Jamais *Vaillant* n'avait été raconté de façon aussi vivante et complète. L'auteur fait revivre la genèse et le développement de toutes les séries, il apporte un éclairage nouveau sur tous les auteurs de cette période, il raconte le fonctionnement des Éditions Vaillant, les relations avec le Parti communiste, en n'occultant rien de l'histoire mouvementée du journal. On trouve dans cette partie du livre des centaines de documents et de reproductions de bandes dessinées, d'innombrables témoignages et interviews, des anecdotes et des révélations à foison !



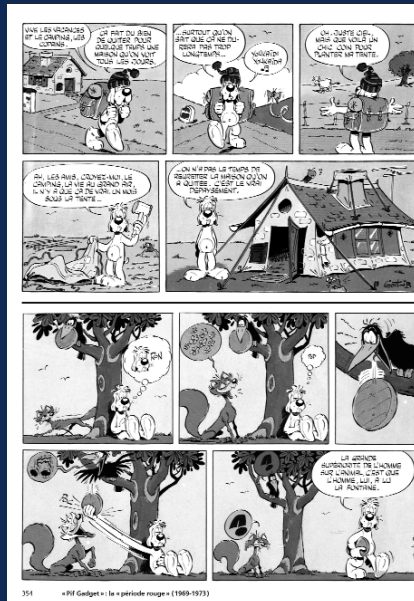
En dernière page : comment commander votre livre





« Pif Gadget », splendeur et décadence

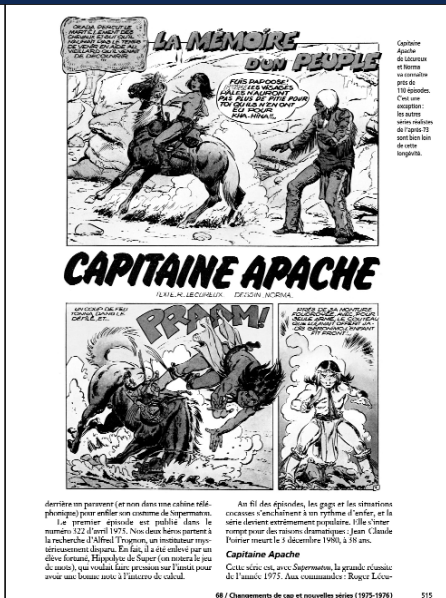
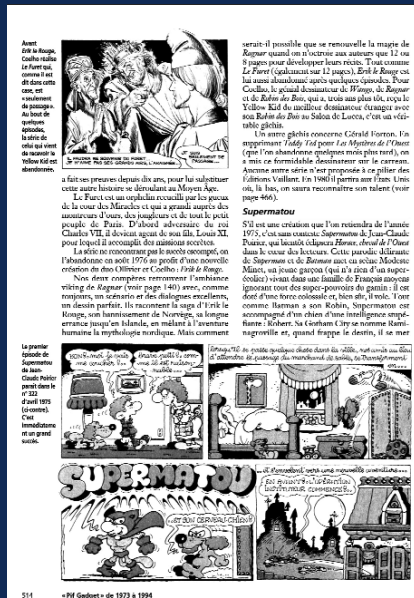
• La partie consacrée à l'histoire complète de **Pif Gadget (1969-1994)** et les documents présentés vont bien au-delà de tout ce qui était paru à ce jour. Dans ce récit truffé d'anecdotes, de témoignages et de révélations, toutes les grandes séries et leurs auteurs sont étudiés, de même que les stratégies éditoriales et le fonctionnement du journal.



• La période allant de 1974 à 1994, qui n'avait jamais été abordée jusqu'à présent, est l'objet d'une étude expliquant l'évolution, la lente dégradation de la qualité du journal qui va de pair avec la chute des ventes. L'auteur met en lumière les nouveaux liens qui sont créés avec le Parti communiste à partir de 1974, et dévoile les conditions exactes de la faillite du journal, jusqu'à présent restées dans l'ombre.

Un livre qui fera date dans l'histoire de la bande dessinée !

- 560 pages d'un récit inédit.
- 72 chapitres qu'on lit comme un roman.
- 1150 documents !



Des journaux qui reflètent leur siècle

• Tous les journaux étudiés dans ce livre sans équivalent se distinguent par leur engagement et les références nombreuses aux événements du moment. Aussi Richard Medioni replace-t-il ces titres dans leur contexte. En lisant ce livre, on accomplit ainsi un prodigieux voyage à travers la France sociale, culturelle et politique des années 1901 à 1994.



En dernière page : comment commander votre livre



LE SOMMAIRE COMPLET

Avant-propos par Richard Medioni

Première partie

De « Jean-Pierre » à « Mon camarade »

1901-1939

Les lointains ancêtres

Où l'on découvre qu'en 1901 paraît le premier journal pour enfants défendant des valeurs progressistes.

« Mon camarade » (1933-1939)

Où ce journal méconnu se révèle être un journal de bande dessinée d'exception.

« Mon camarade » au fil des 198 numéros

Deuxième partie

De « Vaillant » au « Journal de Pif »

1945-1969

Du premier « Jeune Patriote » au premier « Vaillant » (1942-1945)

Quand un journal sans image donne naissance au plus beau des journaux de BD.

« Vaillant » : un démarrage fracassant

Où l'on apprend que d'énormes bourdes et la censure gaulliste ont bien failli avoir la peau du nouveau-né !

Les Vaillants et Vaillantes

« Les Pionniers de l'Espérance »

Où l'on découvre que l'une des plus fameuses séries de Pif Gadget remonte à 1945.

« Nasdine Hodja » et quelques autres séries...

Quand un roman russe, lui-même inspiré de contes orientaux, donne naissance à une série culte de Vaillant.

José Cabrero Arnal

Où l'on raconte la carrière espagnole, l'héroïsme et le destin tragique du père de Placid et Muzo et de Pif le Chien.

« Placid et Muzo »

Quand le doux et timide Arnal se révèle être un auteur à l'humour explosif.

D'« Yves le Loup » à « Ragnar le Viking »

Où l'on voit Jean Ollivier, le futur scénariste de Loup Noir et de Docteur Justice, s'imposer comme l'égal d'un Roger Lécureux.

Deux monuments de la BD : Paul Gillon et Jean-Claude Forest

Où l'on assiste à l'envol de deux jeunes dessinateurs inexpérimentés.



Lucien Nortier

Quand le futur dessinateur du Grêlé 7-13 impose sa patte dans tous les genres.

« La Pension Radicelle »

Quand la série de Gire prend l'allure d'un Pim Pam Poum mâtiné d'Hellzapoppin.

« Bob Mallard », « P'tit Joc », « Jojo des rues »

Quand la première règle pour faire une bonne BD s'avère être d'avoir un héros aux caractéristiques bien définies.

Les buvards « Vaillant »

Les protégés-cahiers « Vaillant »

« 34 », l'occasion manquée !

Où l'on apprend qu'une idée géniale fait la fortune des autres !

« Pif le Chien », d'Arnal à Mas

Quand des événements d'ampleur internationale amènent à la naissance de Pif le Chien.

Et quelques séries de plus...

Où l'on constate que plusieurs scénaristes travaillant sur une même série n'est pas automatiquement un gage de réussite.

Jean Cézard et « Arthur le Fantôme »

Où l'on découvre que l'un des maîtres de la bande dessinée comique a failli faire une carrière dans le dessin réaliste.

Histoire de « planches »

Le rédactionnel dans « Vaillant »

Où l'on s'aperçoit que la partie rédactionnelle d'un journal de bande dessinée peut renfermer des trésors.

Pierre Le Guen : de « Nasdine » à « Jacques Flash »

Où l'on comprend l'influence majeure du cinéma d'aventure américain des années 50 sur les bandes dessinées de Vaillant.

Jean Tabary. De « Richard et Charlie » à « Grabadu »

Quand un grand de la BD se définit d'abord comme un raconteur d'histoires.

Christian Godard, René Goscinny... et quelques autres « comiques »

Où l'on apprend, entre autres, que le père d'Astérix a lui aussi fait partie de l'équipe Vaillant.

« Vaillant » et les pays de l'Est

Quand l'on découvre cinquante ans plus tard qui étaient nos lecteurs de là-bas.

Comme si vous y étiez...

Où l'on explique par le menu comment fonctionnait Vaillant dans les années 50-60.

De la déferlante des « petits formats » à la naissance des « Poche »

Comment un manque de « bouillons » peut changer le destin des Éditions Vaillant.

Dernière étape avant « Pif Gadget »

Quand une crise majeure amène à la naissance de Pif Gadget.

« Vaillant » : les publications sœurs

Troisième partie

« Pif Gadget » : la « période rouge »

Février 1969-septembre 1973

Itinéraire d'un futur rédacteur en chef

Où il s'avère que la BD peut mener à la coiffure pour dames et inversement.

Suivez le guide !

Où l'on s'aperçoit qu'un hôtel particulier d'apparence fort bourgeoise est le lieu de naissance de Pif Gadget.

Ça bouillonne dans les crânes !

Quand l'on se met à rêver du journal idéal...

Avant le gadget

Quand l'on doit attendre près de vingt-cinq ans pour qu'une bonne idée mûrisse.

Mai 68, Mattioli... et « l'invention » du gadget

Où l'on découvre comment le gadget est né en cette année mémorable.

La naissance de « Rahan »

Où l'on comprend que c'est un changement de formule qui impose un nouveau type de BD.

Le premier « Pif Gadget »... et le choc !

Quand 3 millions de lecteurs découvrent des chefs-d'œuvre de la BD.

**Suite du sommaire
page suivante**

Dernière page : comment commander votre livre



LE SOMMAIRE COMPLET (SUITE)

L'atelier « Pif »

Où l'on s'aperçoit que le gentil cabot est rétif à un changement de maître.

Jacques Kamb

Où l'on relate la riche carrière du créateur de Couik et de Dicentim.

Le « Placid et Muzo » de Nicolaou

Quand l'ancien ajusteur prend la suite d'Arnal, puis connaît à son tour un succès colossal.

« Pifou »

Où l'on apprend que la naissance de Pifou doit beaucoup à une certaine frustration.

« Nestor »

Lorsque le créateur de cette série atypique se révèle être un auteur aux facettes multiples.

Ceux dont on ne parle jamais

Où l'on constate qu'un journal ne compte pas que des vedettes.

Gotlib et « Gai-Luron »

Quand Vaillant et Pif Gadget peuvent se targuer d'avoir abrité un pur chef-d'œuvre de la bande dessinée.

La reconnaissance de la bande dessinée

Quand il suffit de dix ans pour que le mépris à l'égard de la BD disparaisse.

Mandryka

et « Le Concombre masqué »

Où l'on apprend que ce chef-d'œuvre de la BD française doit beaucoup à un autre chef-d'œuvre de Vaillant.

Le rôle et la place du gadget

Où l'auteur met les choses au point.

« La Poudre de vie » et la chasse aux gadgets

Où l'on explique que la recherche d'une bonne idée de gadget n'est que le début du travail.

« Totoche », « Corinne et Jeannot »... et les albums

Quand la BD la plus sado-maso du journal est aussi l'une des plus populaires.

« Les As »

Quand le rédacteur en chef de Tintin travaille pour Pif Gadget !

Le statut des dessinateurs

Où l'auteur donne des chiffres et fait des comparaisons.

Les héros de la liberté :

« Le Grêlé 7-13 », « Robin des Bois » et « Nasdine Hodja »

Où l'on constate que la lutte contre la tyrannie est un thème majeur de Pif Gadget.

« Jacques Flash, l'homme invisible »

Quand une série qui a connu une dizaine d'auteurs se termine un peu tristement.

« Pif Gadget » et les cirques

Les gadgets ratés... et quelques problèmes

Lorsqu'un simple coton-tige fait resurgir des souvenirs dramatiques ou cocasses.

« Les Rigolus et les Tristus »

Où l'on découvre que cette série doit beaucoup à Astérix.

La naissance de « Corto Maltese »

Où l'on comprend pourquoi l'une des plus célèbres BD du monde ne pouvait être créée que dans Pif Gadget.

1971 : du rêve au cauchemar

Où l'on révèle ce qui a été caché pendant quarante ans.

Une nouvelle équipe et la grande envolée de « Pif Gadget »

Quand une équipe rédactionnelle dont la moyenne d'âge est de 22 ans et demi reprend le flambeau.

Gillon et Forest dans « Pif Gadget »

Quand deux anciens dessinateurs de Vaillant travaillent pour Pif Gadget.

« Docteur Justice »

Quand plus d'un an avant « Médecins sans frontières » paraît une histoire de French Doctor.

Jean Sanitas et « Fanfan la Tulipe »

Lorsqu'un des plus jeunes résistants de France devient un pilier des Éditions Vaillant.

Simplement communiste ?

Quand la réalité est parfois beaucoup plus complexe que les apparences...

« Les Pois sauteurs » : des serial killers ?

Où l'on découvre qu'un gadget sensationnel risque de nous mener à une catastrophe.

« La Jungle en folie »

Quand deux auteurs que tout semble opposer créent une série culte.

« Horace, cheval de l'Ouest »

Où l'on voit un jeune dessinateur inexpérimenté exploser en quelques semaines.

Les « Scientipif » : de simples gadgets ?

Quand les phénomènes scientifiques sont mis à la portée des enfants.

« Teddy Ted » et « Loup Noir »

Où le classicisme « fordien » fait bon ménage avec une histoire d'Indiens révolutionnaire.

Gadgets : le Top 30... et le Flop 10

Où nos anciens lecteurs vont retrouver quelques bons souvenirs...

De nouveaux auteurs

Où l'on découvre que Don Martin, De La Fuente et d'autres ont failli travailler à Pif Gadget.

La grande victoire du marketing et la fin de la « période rouge »

Quand six semaines de repos, une crise économique et l'émergence d'une nouvelle divinité sonnent le glas de la « période rouge ».

Quatrième partie

Du « Pif Gadget » de la « période blanche » à la disparition des Éditions Vaillant

Octobre 1973-janvier 1994

La « période blanche »

(octobre 1973-1974)

Où l'on constate qu'un raisonnement imparable se révèle complètement erroné.

Changements de cap

et nouvelles séries (1975-1976)

Quand les héros de la télé font pâle figure comparés à de classiques héros de BD.

Drôle d'ambiance

à « Pif Gadget »

Quand le malaise chez Pif Gadget s'exprime publiquement.

De bons gadgets et quelques nouvelles BD

(1977-1981)

Lorsque paraissent quatre excellentes séries dans la seule année 1979.

Bouleversements en chaîne...

(1981-1985)

Où l'on compte, en cinq ans seulement, trois nouvelles formules, quatre changements de logo et trois rédacteurs en chef.

La fin des Éditions Vaillant

(1985-1994)

Quand toute la « mémoire » de cette maison d'édition est oubliée dans un hangar.

Les albums Vaillant de bande dessinée

Index des collaborateurs, des auteurs et des séries

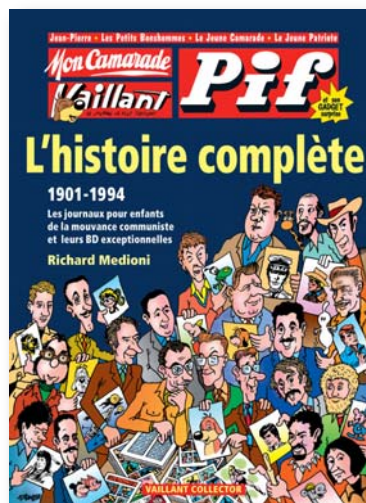


COMMENT COMMANDER VOTRE LIVRE... et le faire dédicacer par l'auteur si vous le souhaitez

Le livre 39 €

Participation
aux frais d'envoi
en Colissimo suivi 5 €

Total 44 €



Faites-nous parvenir par courrier :

1. Votre chèque de 44 € à l'ordre de VAILLANT COLLECTOR
Pour plusieurs exemplaires, multiplier 44 € par le nombre d'exemplaires.
Chaque exemplaire sera envoyé séparément.
2. L'adresse complète de livraison de votre livre
(en écrivant bien clairement).
3. Si vous souhaitez une dédicace de Richard Medioni, indiquez à quel nom elle doit être faite et les mentions éventuelles que vous souhaitez voir figurer.

ATTENTION: sans demande de votre part, le livre ne sera pas dédicacé.

4. Envoyez votre commande et votre chèque à :

Vaillant Collector
10, Grande Rue
02330 Pargny-la-Dhuys



Haute protection !
C'est cet emballage
en carton garni
d'une mousse de 25 mm
d'épaisseur qui est
utilisé pour l'expédition
en Colissimo suivi.

**Si vous habitez l'outre-mer ou l'étranger
Si vous ne pouvez pas régler par chèque**

**Achetez votre livre sur :
Amazon.fr**

(Dans ce cas, votre livre ne pourra être dédicacé)